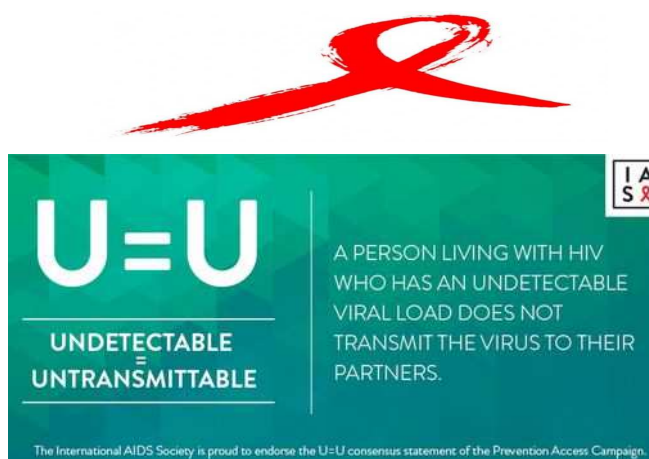
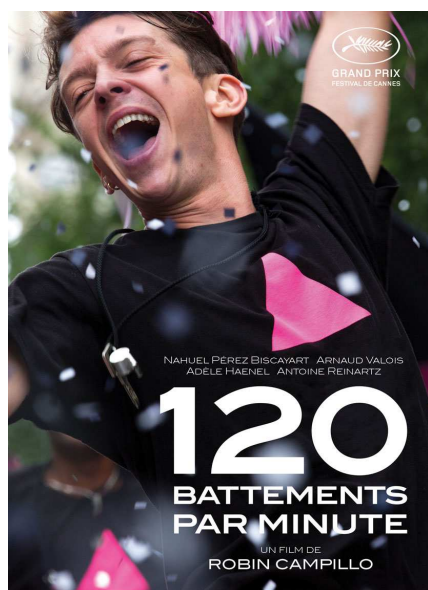


DOSSIER DE PRESSE



Objectif 2030
*Vers une Guadeloupe
sans Sida*
Gwada san Sida



Contact presse COREVIH

France Lise GALETTE – Assistante Médico-administrative

Vanessa TRESSIERES – Coordinatrice administrative

Secrétariat : secretariat.corevih@chu-guadeloupe.fr

0590 93 46 64

Contact scientifique

Pr HOEN – Président du COREVIH

Dr LAMAURY – Coordinatrice Médicale



Chaque année, la communauté internationale commémore la **Journée mondiale de lutte contre le sida** le 1er décembre. Le thème de cette journée est « **Ma santé, mes droits** ». Sans droit à la santé, les gens ne peuvent pas se protéger efficacement contre le VIH ou accéder au traitement et aux soins (<http://www.unaids.org/fr/>).

Des progrès majeurs ont été réalisés ces dernières années aussi bien dans le domaine de la prise en charge (espérance de vie des personnes qui vivent avec le VIH quasi comparable à celles des personnes non infectées par le VIH, simplification et allègement des traitements...) que dans celui de la prévention (prévention combinée, TasP, PrEP) et du dépistage (dépistage intégré, banalisé, communautaire, TROD, autotest...). Pourtant, selon le rapport de 2017 de l'ONUSIDA, près **d'un million de personnes sont mortes à cause du VIH** et près de 1.8 millions se sont nouvellement infectées en 2016 à travers le monde. De plus, parmi les 36,7 millions de personnes vivant avec le VIH, **près de la moitié d'entre elles n'a toujours pas accès à un traitement pourtant disponible et indispensable à sa survie.**

L'épidémie de VIH/sida est toujours active en France avec une situation qui demeure particulièrement inquiétante en Guyane et dans les Antilles françaises, comme le souligne le Conseil National du Sida dans son dernier communiqué de presse. En Guadeloupe, comme en Guyane, le taux des nouvelles infections par le VIH et le pourcentage de personnes qui ignorent leur infection sont plus élevés que dans toutes les régions de métropole. On estime que **près d'un tiers des personnes vivant avec le VIH en Guadeloupe ne sont pas diagnostiquées et ne savent pas qu'elles ont le VIH** (<https://cns.sante.fr/>)

A l'occasion de cette journée mondiale de lutte contre le Sida, nous organisons plusieurs séances-débat autour du film « **120 battements par minute** » avec la participation de Mr Antoine REINARTZ, un des acteurs principaux. Ce film, primé à Cannes cette année, nous paraît un support très intéressant pour sensibiliser la population et lutter contre les discriminations (homophobie, sérophobie...).

De plus, comme beaucoup d'autres à travers le monde, nous profitons de cette campagne d'information et de sensibilisation pour relayer un message nouveau, basé sur des données scientifiques indiscutables, et qui met sens dessus dessous des décennies de messages sur la prévention du VIH : **Il est possible à présent d'affirmer de manière définitive qu'une personne vivant avec le VIH qui prend son traitement et qui maintient sa charge virale à un niveau indétectable ne transmet pas le virus à ses partenaires sexuels.**

Nous nous trouvons à un moment sans précédent dans notre capacité à faire face au VIH / SIDA : pour la première fois dans l'histoire moderne, nous disposons d'outils pour changer le cours d'une pandémie, en la contrôlant sans l'existence de vaccin ou de remède. Pour rappel, le Pr Bruno HOEN avait exposé, à l'occasion de la journée mondiale de 2016, qu'il est tout-à-fait possible d' « **aller vers une Guadeloupe sans Sida à l'horizon 2030** ».

Réussir à contrôler l'épidémie jetterait les bases de son élimination ou de son éradication, ce qui, nous l'espérons, sera rendu possible grâce à de futures percées scientifiques continues en matière de mise au point d'un vaccin et de nouvelles stratégies thérapeutiques comme l'a souligné le Pr Françoise BARRE SINOUSI, prix Nobel de médecine et présidente de Sidaction, lors de sa visite en Guadeloupe fin novembre.



Guadeloupe
St-Martin - St-Barth.
coordination régionale
de lutte contre le VIH



JOURNEE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

*Ensemble, mobilisons-nous afin de lutter contre le VIH
et les Infections Sexuellement Transmissibles ainsi que
les stigmatisations et les discriminations*

Le COREVIH Guadeloupe St Martin St Barth,
en partenariat avec l'association AIDES et le
soutien de l'ARS, vous propose :

2 projections avec débat autour du film

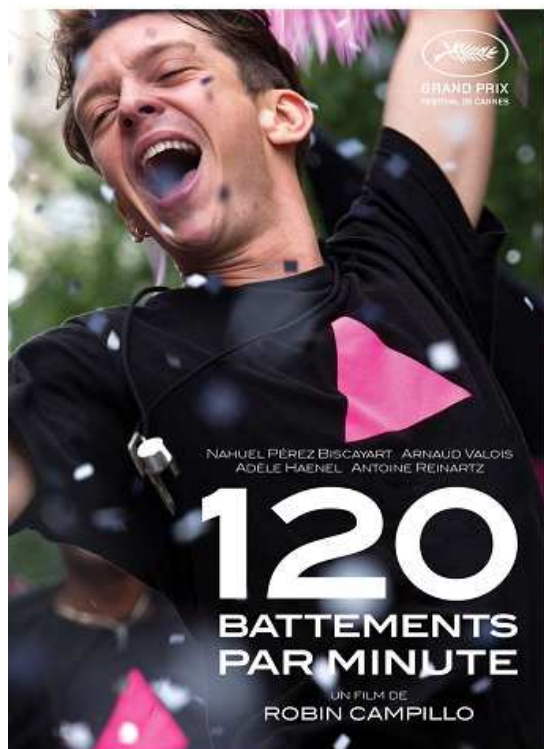
“120 BATTEMENTS PAR MINUTE”

(Grand Prix du Festival de Cannes 2017)

en présence de l'acteur Antoine REINARTZ



Antoine REINARTZ



Vendredi 1er décembre 2017 à 19h

Ciné-théâtre
du Lamentin

Séance gratuite



Samedi 2 décembre 2017 à 18h30

Séance spéciale Multiplexe Cinestar

Tarif unique : 8 €

Billets disponibles à la
vente en ligne



www.cinestarguadeloupe.com



PLANNING DES ACTIONS

Date	H	Lieu	Structure	Responsable	Partenaires		Nature de l'intervention	
					Association	TROD	Animation	TROD
20/11/17	18h15	Campus Fouillole - Amphi Méreau	Archipel des Sciences	JL MANSOT			Conférences des Pr HOEN, Pr CABIE et Dr LAMAURY "Vers une île sans Sida" et du Pr F. BARRE SINOUSSE (Prix Nobel de médecine) pour un public averti "VIH/Sida, les défis du XXIe siècle"	Non
21/11/17	18h30	Campus Fouillole - Amphi Méreau	Archipel des Sciences	JL MANSOT			Conférence grand public de la Pr. Françoise BARRE SINOUSSE « Histoire d'un combat pour un monde sans Sida »	Non
27/11/17	8h-12h ??	Lycée du Moule	10 classes	IDE Scolaire ?	CeGIDD CHU		Information/Prévention	Non
28 et 29/11/17		Sections reculées marie Galante	PPS CH Ste Marie et BDS CRF	Aline MELASSE		Croix Rouge	Information/Prévention autour hypertension, mois sans tabac, santé sexuelle	Oui
29/11/17	8h-12h	Ducharmoy-Saint-claude	Collège Lycée -Ducharmoy	Mme PAULO-IDE		Non	Prévention-information	non
30/11/17		Marie Galante	Collège	IDE Rectorat	CeGIDD CHU		Information/Prévention	Non
30/11/17	7h30 - 16h	Baie Mahault	Mutualité Française	J GEOFFROY	Mutualité Française et autres partenaires	AIDES	permanence de Réduction des Risques en Santé Sexuelle avec offre de TROD	Oui
30/11/17	10H	Unité Educative d'Activités de Jour	PJJ	M. HERTHE	non	non	Atelier d'info et de paroles	
30/11/17	18h-21h	Restaurant Le Cosy - Jarry	Labo JANSSEN	T. HENDRICKS			Conférence Dr Antoine CHERET - Prise en charge de la primo-infection VIH	Non
01/12/17	9h30	Capesterre-Belle-Eau	Mairie-Centre Ville	Mme Netry-IDE	CeGIDD CHBT	Non	Prévention-information	non
01/12/17	9h-13h	Capesterre Belle Eau	Guadeloupe Addictions			AIDES	CONF + PERM RDRS TROD : CONFERENCE-DEBAT (2H)-Situation de l'épidémie dans le monde et la caraïbes-Comment aller vers une île sans SIDA-Débats / En parallèle permanence de Réduction des Risques en Santé Sexuelle avec offre de TROD+REMISE AUTOTEST GRATUIT	Oui
01/12/17		Esplanade - Moule	CeGIDD CHU	R OUISSA	CCAS Moule		Information/Prévention	Oui
01/12/17		St François	CeGIDD CHU	R OUISSA	CCAS St François - APAPED		Information/Prévention	Oui
01/12/17	9h-12h	Casa Gwadeloup' - Grand Baie - Gosier	Croix Rouge Française	Cécile DZIAMSKI	Gwada Uni-Vers	CRF	Information/Prévention	Oui
01/12/17	10h - 14h	La Désirade	CAARUD Croix Rouge Mairie/Ti Kaz	Cécile DZIAMSKI	Réseau addictions	CRF	Information/prévention RDR, TROD VIH/VHC, HTA, Diabète, IMC, évaluation sociale	Oui
01/12/17	18h-20h	St Martin	AIDES St Martin	A. POTTIER	Rotaract - CeGIDD ?	AIDES	CONF + PERM RDRS TROD	Oui
01/12/17	9h et 19h	Ciné théâtre Lamentin	COREVIH	Dr LAMAURY	ARS / Rectorat		2 projections débat du film 120 BPM (matin et soirée) en présence de l'acteur Antoine REINARTZ	Non
01/12/17	9h à 15h30	Lakasa - Baie Mahault	MEN AN MEN	E. CIDERON	ARS / Rectorat/COREVIH		Présentation du projet "Défi du ruban rouge" aux lycéens ambassadeurs en présence du Dr BENGHOZI	Non
01/12/17	9h-11h	Dispositif hébergement de l'ARVHG	ARVHG	Mme LAURENT / Mme GASPALDY		Non	Actions de Prévention Primaire (information, Moyens de prévention, Questions/réponses) auprès des Usagers hébergés ou ayant été hébergés	Non
01/12/17	9H à 13H	BASSE TERRE	La Maternite Consciente	Carol Borel	URMA		STANDS PROJECTION DE FILMS DISCUSSIONS	x
01/12/17	8hh à 14h	Baie Mahault	La Maternite Consciente	Carol Borel	ECOLE DE LA 2ème Chance		Expo/Info Théâtre Forum Feu de Brousse	x

PLANNING DES ACTIONS

Date	H	Lieu	Structure	Responsable	Partenaires		Nature de l'intervention	
					Association	TROD	Animation	TROD
02/12/17	18h30	Cinestar - Les Abymes	COREVIH	Dr LAMAURY	ARS		Projection film 120 BPM en présence de l'acteur Antoine REINARTZ	
02/12/17	10h-15h	Mairie - Les Saintes - Terre de haut	AIDES	JC MACED	Mairie	AIDES	CONF + PERM RDRS TROD	Oui
02/12/17		St Martin	AIDES St Martin	A. POTTIER	Rotaract	AIDES	permanence de Réduction des Risques en Santé Sexuelle avec offre de TROD	Oui
03/12/17	15h-18h	Anse Tarare - St François	AIDES	JC MACED		AIDES	permanence de Réduction des Risques en Santé Sexuelle avec offre de TROD	Oui
04/12/17	9H30-11H30	Gourbeyre	Collège - Classe de 3ème	Mme DERUSSY-IDE		Non	Prévention-information	non
04/12/17	9h30-13h/14h-16h	Pharmacie Lapwent (PAP)	AIDES	JC MACED		AIDES	permanence de Réduction des Risques en Santé Sexuelle avec offre de TROD	Oui
05/12/17	8h-12h	Marché couvert - Basse Terre	AIDES	JC MACED		AIDES	permanence de Réduction des Risques en Santé Sexuelle avec offre de TROD	Oui
06/12/17	8h-10h00	Capesterre-Belle-Eau	Collège - Classe de 3ème	Mme DAVID - IDE			Prévention-information	non
06/12/17		Locaux CRF Boisripeaux - Abymes	Croix Rouge Française	Cécile DZIAMSKI		CRF	Information/Prévention VIH et IST auprès des usagers CAARUD	Oui
06/12/17	10h-15h	Grand Baie - Gosier (Casa Gwadeloup')	AIDES	JC MACED	Gwada Univers	AIDES	Information/Prévention	Oui
07/12/17	14h-16h	siège de l'ARVHG	ARVHG	Mme LAURENT / Mme GASPALDY			"Vivre avec le VIH" : Moment symbolique annuel d'échanges entre PVVIH - Echanges autour de sous-thèmes proposés par les usagers dans leur vécu avec le VIH au cours de l'année écoulée - Action de prévention secondaire	
08/12/17	8h30-10h30	Gourbeyre	Collège-Classe de 3ème	Mme DERUSSY-IDE	CeGIDD CHBT		Prévention-information	Non
08/12/17	10h30-12h30	Gourbeyre	Collège-Classe de 3ème	Mme DERUSSY-IDE	CeGIDD CHBT		Prévention-information	non
08/12/17	10h-14h	Boissard - Les Abymes	FAIRE + (association de quartier)	JC MACED	FAIRE +	AIDES	CONF + PERM RDRS TROD	Oui
09/12/17	7h - 13h	Pointe à Pitre	Mutualité Française	J GEOFFROY	Mutualité Française et autres partenaires	AIDES	permanence de Réduction des Risques en Santé Sexuelle avec offre de TROD	Oui
10/12/17	15h-21h	Anse Tarare - St François	AIDES	JC MACED		AIDES	permanence de Réduction des Risques en Santé Sexuelle avec offre de TROD	Oui
11/12/17	9H00-12H00	Petit-Paris-Basse/Terre	Collège Joseph Pitat	Mme CHANLOT		Non	Prévention-information	non
13/12/17	9H00-11H00	Petit-Paris-Basse/Terre	Collège Joseph Pitat	Mme CHANLOT		Non	Prévention-information	non
15/12/17	9H00	Pointe-Noire	Collège Courbaril- 2 classes de 3ème	Mme NESTOR		Non	Prévention-information	non
18/12/17	9H00	Pointe-Noire	Collège Courbaril-2 classes de 3ème	Mme NESTOR		Non	Prévention-information	non

Gwada san sida : Vers une Guadeloupe sans sida, c'est possible ! Pr Bruno HOEN - Décembre 2016

La Guadeloupe est la 2^e région française la plus touchée par l'infection par le VIH, après la Guyane française et avant l'île-de-France. Il est impératif de corriger cette situation ! On peut pour cela s'inscrire dans la dynamique volontariste proposée par l'OMS qui vise à l'horizon 2030 l'arrêt de la transmission du VIH et qui a défini pour l'année 2020 un objectif intermédiaire qui ressemble à un slogan : 90 - 90 - 90. Qu'est-ce que cela signifie ? Que l'on souhaite réussir à atteindre 3 objectifs :

- le diagnostic d'infection par le VIH doit être fait chez au moins 90 % des sujets infectés par le VIH,
- 90 % des sujets chez qui on a fait un diagnostic d'infection par le VIH doivent bénéficier d'un traitement antirétroviral capable de contenir la réplication du VIH,
- 90 % des sujets infectés par le VIH sous traitement antirétroviral doivent avoir une charge virale VIH indétectable, garant de l'absence de transmission du VIH.

1. La prévention de la transmission du VIH de la mère à son bébé au cours de la grossesse et de l'accouchement : première « success story » en matière d'arrêt de la transmission du VIH

En l'absence d'intervention thérapeutique, le risque pour une maman infectée par le VIH de transmettre ce virus à son bébé au cours de la grossesse et de l'accouchement est de 25 % en l'absence de l'allaitement maternel, de 35 % en cas d'allaitement maternel. En France, depuis maintenant plusieurs années le taux observé de transmission du VIH d'une femme enceinte à son bébé est très proche de zéro. Et ceci est observé dans toutes les régions françaises, y compris en Guadeloupe. Ces chiffres témoignent du succès de la stratégie de traitement préventif de la transmission du VIH de la mère à son bébé. En quoi consiste cette stratégie ? Il s'agit de dépister le VIH chez toute femme enceinte au début de sa grossesse et de traiter toute femme enceinte infectée par le VIH par un traitement antirétroviral le plus tôt possible au cours de la grossesse de façon à ce qu'il n'y ait plus de VIH détectable dans le sang de la maman au moment où elle accouche. Le succès de cette stratégie est effectivement basé sur ces 2 points essentiels : dépistage systématique de l'infection par le VIH chez toutes les femmes enceintes et traitement systématique de toute femme infectée de façon à obtenir le contrôle de la réplication du virus chez la maman au moment de l'accouchement. Alors qu'au début de l'épidémie on déconseillait à une femme infectée par le VIH d'avoir des enfants, on peut maintenant accompagner les femmes infectées par le VIH et leurs conjoints dans des projets de grossesse. On peut leur expliquer que le risque de transmission du virus à leur bébé sera pratiquement nul ! Cet extraordinaire succès peut être reproduit en matière de transmission sexuelle du VIH : il faut pour cela dépister et traiter toutes les personnes infectées par le VIH !



2. 90 - 90 - 90 : le dernier slogan de l'OMS pour le sida; qu'est-ce que ça veut dire ?

Cela sonne effectivement comme un slogan. C'est l'objectif que l'OMS propose à tous les pays du monde d'atteindre pour l'année 2020 :

- Il faut que 90% des personnes infectées par le VIH sachent qu'elles le sont et entrent dans les soins,
- Il faut que 90% des personnes diagnostiquées avec une infection par le VIH reçoivent un traitement antirétroviral
- Il faut que 90% des personnes infectées par le VIH sous traitement antirétroviral n'aient plus de virus détectable dans leur sang.

Cet objectif de 90-90-90 est proposé parce que des modèles mathématiques et des expériences pilotes ont montré que lorsque ces 3 "90" sont atteints et maintenus de façon durable dans une population, la transmission du VIH dans cette population peut s'arrêter.

En France où en est-on ? 80-96-94, c'est-à-dire déjà au-dessus des objectifs pour les 2 derniers 90, ce qui est bien, mais très en-dessous pour le 1^{er} : 20% des personnes infectées par le VIH en France ignorent qu'elles le sont et peuvent donc transmettre le VIH à leurs partenaires sexuels du fait de cette ignorance. Comment corriger cela ? En améliorant le dépistage et le diagnostic de l'infection par le VIH.

Et en Guadeloupe ? C'est surtout le premier des trois 90 qui est en dessous de la moyenne nationale. Il faudra donc faire un peu plus d'efforts ! En particulier mieux dépister et diagnostiquer l'infection par le VIH, ce qui est possible parce que les tests diagnostiques sont simples, performants et peu coûteux. Et de plus il existe de nombreuses offres et occasions complémentaires pour la réalisation de ces tests de dépistage et de diagnostic.

Des villes comme New York ou Paris se sont engagées dans des programmes "une ville sans sida". Alors pourquoi pas la Guadeloupe? Une île sans sida !

3. Pour traiter l'infection par le VIH, encore faut-il la diagnostiquer !

Toute personne ayant une vie sexuelle active doit connaître son statut vis-à-vis de l'infection par le VIH. Et le reconstrôler régulièrement pour les personnes ayant des risques accrus d'être infectées par le virus VIH comme les homosexuels masculins et les personnes hétérosexuelles ayant des rapports sexuels avec des partenaires multiples sans préservatif. Il faut également que les médecins proposent plus systématiquement la réalisation de ce test à leurs patients, que ce soit en pratique de ville ou à l'occasion de consultations et de soins à l'hôpital.

Les outils du diagnostic biologique de l'infection par le VIH se sont diversifiés. À côté du classique test sérologique réalisé dans un laboratoire d'analyses médicales, il est également possible de faire des tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) par prélèvement d'une goutte de sang au bout du doigt et réalisation d'un test hors d'un laboratoire avec une réponse en quelques minutes. On peut aussi recourir à des autotests, maintenant disponibles en pharmacie même s'ils ne sont pas actuellement remboursés et qui permettent également d'avoir une réponse en quelques minutes. Tout médecin peut prescrire un test de diagnostic. Toute personne peut bénéficier de la réalisation à titre gratuit d'un test diagnostique par exemple en se rendant dans un centre gratuit d'information de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles (CeGIDD). Nous devons chacun individuellement nous sentir responsable de notre santé et de celle des autres. Faisons la démarche de réaliser individuellement ou de demander la réalisation d'un test de dépistage du VIH si nous ne connaissons pas notre statut à ce sujet.

4. Le traitement c'est la prévention !

Il a fallu longtemps pour le démontrer et en être convaincu mais en effet traiter l'infection par le VIH chez les sujets infectés est un moyen efficace, et même très efficace, de prévenir la transmission du VIH par voie sexuelle. Cette démonstration a été faite dans le cadre d'un essai thérapeutique international multicentrique proposé à près de 1800 couples sérodifférents pour le VIH, c'est-à-dire des couples dont l'un des membres est infecté par le VIH et l'autre pas. Cet essai thérapeutique a permis de démontrer qu'une fois le virus contrôlé et indétectable dans le sang du conjoint infecté par le VIH on n'observait plus de transmission du VIH au conjoint non infecté par le VIH. Non seulement le traitement antirétroviral protège le sujet infecté par le VIH du risque de développer le sida mais il protège ses partenaires sexuels du risque d'attraper le VIH ! L'efficacité du traitement antirétroviral comme outil de prévention de la transmission sexuelle du VIH est du même niveau que celle du préservatif ! **Prendre un traitement antirétroviral c'est se protéger soi et protéger son amoureux ou son partenaire sexuel !**

5. Sous traitement antirétroviral pas de sida !

C'est également un essai thérapeutique international de grande ampleur (près de 5000 participants) qui a permis de démontrer qu'il fallait traiter tous les sujets infectés par le VIH dès le diagnostic fait, même au tout début de l'infection quand il n'y a pas encore de retentissement de l'infection par le VIH sur le système immunitaire. Et même si on débute le traitement un peu plus tard, lorsque le système immunitaire a déjà été endommagé par le VIH, on sait que sous un traitement antirétroviral bien conduit permettant de rendre le VIH indétectable dans le sang et de restaurer le système immunitaire, on empêche la survenue du sida. Et mieux encore on a montré que dans ces conditions, **l'espérance de vie d'un sujet infecté par le VIH est identique à celle d'un sujet de même âge et de même sexe non infecté.**

6. Le traitement antirétroviral ce n'est pas si compliqué !

Si au début des trithérapies antirétrovirales les traitements étaient lourds et parfois difficiles à supporter, ce n'est plus le cas aujourd'hui. On arrive presque toujours à proposer un traitement en un seul comprimé par jour. Et parce qu'il existe maintenant de nombreuses options de traitement, il est quasiment toujours possible de proposer un traitement parfaitement bien supporté aux patients infectés par le VIH.

Certes on ne sait toujours pas guérir l'infection par le VIH, c'est-à-dire faire disparaître le virus de l'organisme infecté. Cela signifie en conséquence qu'il faut continuer de prendre le traitement de façon indéfinie, peut-être pour toute la vie, en tout cas pour les sujets actuellement sous traitement. Et il ne faut pas oublier de prendre son traitement tous les jours. Mais il y a bien d'autres maladies qui nécessitent la prise d'un traitement tous les jours, toute la vie. C'est par exemple le cas du diabète, de l'hypertension artérielle. Ces traitements sont parfois plus lourds et plus difficiles à supporter qu'un traitement antirétroviral. Mais prenons même un autre exemple, celui de la pilule contraceptive. La plupart des femmes ont pu sans grande difficulté intégrer cette nécessité de prise quotidienne sans oubli de leur pilule.



Guadeloupe
St-Martin · St-Barth.
coordination régionale
de lutte contre le VIH

7. Gwada san sida



Les particularités de la Guadeloupe

- la Guadeloupe est une île, avec des frontières et une population bien définies,
- l'épidémie y est importante,
- le diagnostic de l'infection à VIH est en moyenne fait plus tardivement qu'en métropole : une proportion importante de sujets infectés par le VIH entre tardivement dans les soins, souvent à l'occasion des manifestations du sida,
- une proportion importante des personnes vivant avec le VIH se trouvent en précarité (sociale, administrative),
- une proportion importante des personnes vivant avec le VIH entrées dans les soins quittent le circuit de soins et peuvent rester "perdus de vue" pendant une longue période.

Quelles actions spécifiques devrait-on mettre en œuvre, qui tiennent compte de ces particularités de la Guadeloupe ? Voici quelques pistes de réflexion et d'action

Mettre fin à la discrimination et à la stigmatisation

- discrimination liée à la peur, aux préjugés, discrimination administrative, à la honte,
- utiliser tous les dispositifs de lutte contre les discriminations pour poursuivre la lutte contre la discrimination à l'encontre des personnes infectées par le VIH
- identifier des actions spécifiques à destination des étrangers, en situation irrégulière ou non.

Identifier de nouveaux paradigmes de dépistage et proposer une offre de dépistage renouvelée

- utiliser l'ensemble des options de tests de dépistage disponibles,
- diversifier les structures, les dispositifs et les actions de dépistage,
- impliquer largement tous les acteurs :
 - o les médecins de ville,
 - o les médecins hospitaliers,
 - o les établissements hospitaliers
 - o les associations impliquées dans la prévention
 - o les citoyens eux-mêmes.

Imaginer une offre complète de médiation sanitaire

- pour que toute personne vivant avec le VIH puisse accéder rapidement aux soins, en réduisant de façon volontariste les obstacles administratifs à l'accès effectif aux droits auprès de la préfecture et des services du champ social
- pour maintenir les personnes vivant avec le VIH dans les soins
- La reconnaissance de la médiation sanitaire par la loi du 17 décembre 2015 ouvre la voie au renforcement et à la pérennisation de la médiation sanitaire comme une composante à part entière au sein des services et des associations contribuant au programme parisien.

Intégrer ce programme dans la politique régionale de santé de Guadeloupe

- au-delà du VIH, penser en termes de santé sexuelle,
- intégrer les actions de dépistage dans un plan plus global de dépistage (HTA, diabète) et de prévention.



Guadeloupe
St-Martin · St-Barth.
coordination régionale
de lutte contre le VIH



JOURNÉE
MONDIALE
DU SIDA
1^{er} DÉCEMBRE 2017



Ma santé, mes droits.

"La vraie raison, expliquant que nous n'avons pas vaincu l'épidémie, repose sur un simple fait: nous estimons des vies plus que d'autres. Nous estimons plus les hommes que les femmes. L'amour hétéro plus que l'amour homo. La peau blanche plus que la peau noire. Les riches plus que les pauvres. Les adultes plus que les adolescents. [...] Le VIH ne se transmet pas uniquement par le sexe. Il se transmet par le sexisme, le racisme, la pauvreté et l'homophobie."

Charlize Theron - IAS 2016 Durban

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES
FAISONS-NOUS TESTER RÉGULIÈREMENT

CHLAMYDIA
PAPILLOMA VIRUS
GONOCOQUES
HEPATITES
VIH SIDA
SYPHILIS
HERPES

Se faire dépister, c'est facile

www.corevih971.org

Facebook icon COREVIH971

Guadeloupe St-Martin · St-Barth. coordination régionale de lutte contre le VIH

Sel jan pou koré IST sé depistaj !